

MIEL MAYA MAGAZINE

BELGIQUE-
BELGIE
P.P.
4099 LIEGE X
9/2579

n°2 - décembre 2006

Périodique trimestriel de Miel Maya Honing asbl

Bureau de dépôt 4099 Liège X - n°agrégation P302363



DOSSIER
Premiers pas en terre
africaine

pp.5-8

CARNETS DE ROUTE

Sous l'arbre à palabres p.3

MISE AU POINT

p.4

**NOUVELLES &
AGENDA**

p.10

D'ICI, DE LÀ

Quand trois ONG se
mettent ensemble

p.11



ÉDITORIAL

Voici un numéro inédit !

POUR LA première fois, l'Afrique apparaît dans nos pages. Serait-ce un premier pas vers le lancement d'un miel africain « Maya » ? Sans doute, mais d'ici là un long parcours nous attend. Ce qui est certain, c'est que l'apiculture offre une alternative économique intéressante pour le petit paysan, qu'il soit d'Amérique latine, d'Afrique ou d'Asie. Ceci est particulièrement vrai pour toutes ces communautés rurales qui, de par le monde, vivent dans des régions marginalisées, difficiles d'accès, mais bénéficient d'un environnement naturel encore préservé. Aidons-les à protéger leur environnement tout en assurant à leurs enfants un avenir digne d'être vécu: c'est cela, le développement durable !

Benoît Olivier.



Quand on veut, tout est possible: à terre, cette perche sert de béquille. Aux sources du Nil (Ouganda), là où les cendres de Gandhi ont été dispersées.

MAYA, c'est qui, c'est quoi ?

Miel Maya Honing asbl est une organisation non gouvernementale (ONG) agréée. Elle est active au Nord et au Sud. Au Sud, ses activités consistent en l'appui à des organisations apicoles du Mexique et du Guatemala, sous la forme de projets de développement. Au Nord, elle sensibilise la population belge au commerce équitable du miel.

Ces activités sont financées par des subsides, par les dons des particuliers et par des recettes diverses (animations, livres et autres publications, abonnements au périodique). Maya Fair Trade scrifs, organisation liée à Miel Maya Honing asbl, contribue également au financement des projets au Mexique et au Guatemala.

Maya Fair Trade scrifs (société coopérative à responsabilité limitée et à finalité sociale) a pour principale activité l'importation de miel du commerce équitable et sa commercialisation, soit en bocal, en seau, etc., soit au sein de produits composés, comme les bonbons au miel, les spéculoos, les pains d'épices, les nougats, etc. Elle est financièrement indépendante et ne perçoit aucun subside.

Miel Maya Honing asbl

Siège social :
rue de Steppes, 26 - B-4000 LIEGE
T. 04 / 380 06 18 - F. 04 / 380 45 99
liege@maya.be - www.maya.be

L'équipe du siège social de Miel Maya Honing asbl comprend :
Françoise Moreau, Benoît Olivier et Renaud Keutgen.

Notre adresse en Flandres :
Valkerijgang 28 - B-3000 Leuven
T. 016 / 22 91 80 - F. 016 / 29 62 73
leuven@maya.be

L'équipe de Miel Maya Honing asbl à Leuven comprend :
Ria Bernar et Petra Sips.

En dehors de ces deux adresses, vous pouvez contacter :

- A Bruges :
Mevr. Vandenheuvel-Ghekier : 050 / 33 72 11
- A Bruxelles :
Mme Béatrice Berthe : 02 / 736 31 12
- A Namur :
M. et Mme Paul et Cécile Franck : 081 / 30 38 58

Miel Maya Honing asbl est agréée pour délivrer des attestations fiscales, pour tout don d'au moins 30 € par an (versé en une ou plusieurs fois).
Compte bancaire : 340-0653333-76

Colophon

Secrétaire de rédaction : Benoît Olivier
Comité de rédaction : Renaud Keutgen, Benoît Olivier, Petra Sips.
Ont collaboré à ce numéro : B. Chocoj Carney, J. Gekhiere, Ch. Gilson, J. Grandjean, F. Hamoir, F. Moreau, B. Olivier et G. Vandenplas.

Conception : www.synthese.be
Impression : L'Encrier
Imprimé à 2.000 exemplaires sur papier 100% recyclé et blanchi sans chlore.

Crédit photographique :
tous droits réservés pour Miel Maya Honing.
Auteurs : Cl. Deprez, B. Olivier.

Abonnement (4 n°/an) : 10 €
Périodique édité avec le soutien de la DGCD
(Direction Générale de la Coopération au Développement).

Couverture : Gemnatou Mando, de l'ONG Apil (Action pour la Promotion des Initiatives Locales), à Kaya, Burkina-Faso, le 16/07/06.



Réunion au village, près de Koudougou, Burkina-Faso, le 18/07/06

Du 12 au 28 juillet, j'ai eu l'occasion de visiter le projet d'apiculture mené par Autre Terre au Burkina-Faso, le « pays des hommes intègres »¹. Cette mission avait pour but de faire le point sur ce projet et de le situer dans le contexte du secteur apicole burkinabé.

C'ÉTAIT mon premier voyage en Afrique. A bord de l'avion d'Air Algérie qui m'emmenait vers Ouagadougou, je pensais à ce continent nouveau pour moi, le plus pauvre du monde, où la majorité de la population vit avec un revenu inférieur à un dollar par jour.

Les apiculteurs que j'ai rencontrés vivent dans des conditions, de prime abord, fort semblables à ceux du Mexique et du Guatemala : habitat modeste, construit de leurs propres mains, ici en *banco* (mélange de terre et paille); sol de terre battue ; alimentation quotidienne constituée de céréales locales (sorgho et mil surtout) préparées sous la forme d'une « polenta », le *tô*, agrémentée de sauce aux feuilles ou légumes. Mais, sans électricité ni eau courante², c'est un autre monde... Sans parler de l'infrastructure déficiente en écoles, postes de santé, etc.

Dans ce contexte, la vente de quel-

ques litres de miel représente un revenu complémentaire appréciable. Chaque année, Apil³, le partenaire local d'Autre Terre, forme 20 apiculteurs et les équipe en matériel. Le succès est tel que tous les apiculteurs de la région - plus de 500 - voudraient participer à ce programme. Apil participe également à l'Union nationale des apiculteurs du Burkina : les différents centres apicoles visités veulent faire de celle-ci le moteur du développement de l'apiculture dans le pays. Elle compte sur la collaboration d'un chercheur dynamique et enthousiaste, Moussa Sawadogo.

Abdoulaye et Mohammed, d'Apil, avaient organisé un programme très complet, comprenant la visite d'autres centres apicoles ainsi que la rencontre des autorités chargées de l'apiculture. Le centre apicole de Koudougou avait prévu, en fin d'après-midi, la rencontre d'un groupe d'apiculteurs. A notre

arrivée au village, nous sommes reçus avec l'eau de bienvenue : selon la tradition, c'est le premier geste d'accueil envers l'étranger, avant toute parole. Bien souvent, elle comprend du miel. A la fin de notre visite, nous « demandons la route », façon d'annoncer notre départ. Les villageois auraient voulu nous inviter pour un repas, mais le soir tombe déjà, et nous partons avec le poulet destiné à notre table... Je garde en mémoire ce moment où nous étions tous rassemblés sous le manguiier, l'arbre à palabres.

« Former la communauté, une alternative pour le développement », est-il indiqué sur le tee-shirt d'Apil, « Made in China »... Il y a encore beaucoup à faire dans ce pays, premier exportateur de coton d'Afrique, qui mériterait mieux que d'exporter du coton brut...

Benoît Olivier

¹ Autrefois dénommé Haute-Volta, ce pays a changé de nom le 4/8/84 sous le régime de Sankara. Il signifie la patrie des hommes intègres dans les deux principales langues du pays, le mooré (burkina : « intègre ») et le bamanakan (faso : « patrie »).

² Au Mexique et au Guatemala, il y a pratiquement toujours un point d'eau extérieur, desservant une ou plusieurs maisons.

³ Apil : Action pour la Promotion des Initiatives Locales.

MISE AU POINT

En juin dernier, les Editions Mille et une nuits publiaient un ouvrage polémique intitulé « Les coulisses du commerce équitable ». Son auteur, Christian Jacquiau, s'en prenait essentiellement à Max Havelaar, tout en reconnaissant que « l'idée du commerce équitable est une superbe idée ». Voici comment Miel Maya Honing et Maya Fair Trade passent des idées aux actes.

Une relation directe avec le producteur

Une relation personnelle est établie avec toutes les organisations qui nous fournissent leur miel. Pour chaque fût de miel, nous pouvons donner le nom du producteur. Lors de nos voyages sur place, nous rencontrons non seulement les gérants des organisations, mais aussi les apiculteurs : nous allons chez eux et nous visitons leurs ruchers.

Un marché durable, un travail correctement rémunéré

Un contrat pluriannuel, de trois ans, est signé avec chaque organisation. Le prix du miel est fixé en dollars par Fairtrade Labelling Organization (FLO), l'organisme de certification de Max Havelaar.

Nous connaissons, pour chaque organisation qui nous fournit, le prix payé au producteur : il doit être supérieur ou égal au prix du marché local, couvrir les coûts de production et assurer une rémunération correcte du travail. En outre, l'apiculteur qui soigne bien ses ruches en retire toujours un bénéfice supplémentaire : accroître ce bénéfice, tel est notre objectif, et non le prix en tant que tel.

Parfois, les prix locaux s'enflamment : dans ce cas, nous suivons

l'évolution du marché, mais sans céder à la spéculation. C'est sur le long terme que le producteur est gagnant.

Un projet de développement

Les organisations mexicaines et guatémaltèques auxquelles nous achetons le miel sont situées dans les régions les plus marginalisées de leur pays. L'apiculture offre à leurs membres un revenu complémentaire apprécié ; elle peut constituer une alternative à l'émigration.

Grâce aux projets, nous aidons l'apiculteur à maximiser le gain qu'il retire du prix de son miel, en diminuant ses coûts de revient et en augmentant sa production et sa productivité. Ceci est particulièrement vrai pour les petits apiculteurs (25 à 30 ruches), qui sont majoritaires.

Diminuer les coûts de revient

Les ateliers de menuiserie que nous avons financés ont permis aux apiculteurs de fabriquer eux-mêmes leurs ruches. Grâce aux gaufreuses, ils peuvent recycler eux-mêmes la cire usagée. Les fonds de micro-crédits leur permettent de se procurer, à un prix raisonnable et avec un faible taux d'intérêt, les équipements dont ils ont besoin.



Signature du contrat 2007-2009 par Placido Hernandez Rojas, président de Guaya'b A.C. (Jacaltenango, Guatemala, 31/10/06).

Augmenter la production et la productivité

Grâce à l'assistance des techniciens apicoles engagés dans chaque organisation, les ruchers sont sains et bien entretenus. Les apiculteurs ont appris à maîtriser, avec des produits naturels, la varroa, ce parasite qui ravage les ruches européennes. La plupart sont capables de faire des divisions pour multiplier leurs ruches, et certains sélectionnent et élèvent leurs propres reines.

Travailler ensemble pour un monde meilleur

Les apiculteurs sont conscients que c'est ensemble qu'ils peuvent améliorer leurs conditions de vie. Ils sont fiers de leur organisation et s'y impliquent. Dans chaque organisation, des promoteurs apicoles sont nommés et font le suivi des apiculteurs de leur région. C'est ainsi que se forment des leaders, qui mettront leurs compétences au service de leur organisation ou de leur communauté.

•
Benoît Olivier

DOSSIER PREMIERS PAS EN TERRE AFRICAINNE



Ruches traditionnelles

En juillet, l'occasion m'a été donnée d'effectuer une mission au Burkina-Faso pour le compte de l'ONG liégeoise Autre Terre. Trois mois plus tard, Bees for Development, ONG anglaise, invitait Miel Maya Honing à participer à un séminaire sur la commercialisation du miel africain, à Kampala, en Ouganda. Voici quelques échos de ces premiers pas en terre africaine!

Dossier réalisé par Benoît Olivier

Une longue tradition

L'APICULTURE AFRICAINE est millénaire. A l'origine, il s'agissait de cueillette de miel, les abeilles nichant dans la cavité d'un tronc d'arbre. L'apiculteur a reproduit cet habitat naturel en fabriquant des ruches en terre cuite, recouvertes de paille. Ces ruches traditionnelles constituent aujourd'hui la grande majorité des ruches africaines.

La ruche est placée dans un arbre et embaumée de cire et d'extraits végétaux, dont la recette est conservée jalousement : son

détenteur maîtrise l'art d'attirer les abeilles. Quelques jours suffisent pour peupler la ruche. Jusqu'à la récolte, il n'y a pas d'autre intervention humaine.

La récolte du miel se pratique de préférence au coucher du soleil, voire la nuit : la température est plus douce, et les abeilles moins agressives ! L'apiculteur, dépourvu d'équipement de protection, muni d'une torche, enfume les abeilles, ouvre la ruche et brûle la colonie pour en éliminer les abeilles. Il en retire des rayons complets : miel,

cire, pollen et couvain constituent un mélange nutritif de premier ordre - il peut contenir de la gelée royale -, censé donner de la force à celui qui le consomme. Ce mélange sert d'ingrédient dans les rites animistes ; le miel est également incorporé à l'eau de bienvenue, offerte à l'étranger de passage. Cette méthode de récolte et son moment (la nuit), les pouvoirs associés au miel et aux produits de la ruche, tout cela donne à l'apiculteur une grande considération au sein du village.

Vers l'apiculture moderne

CETTE APICULTURE traditionnelle a pour défaut de détruire la population d'abeilles et les rayons de cire et d'être, en conséquence, peu rentable. Le miel a un goût de fumée assez prononcé et est difficilement séparable des nombreux autres éléments qui, pour l'Africain, constituent la richesse du miel mais sont, pour l'Européen, des déchets.

Les projets de développement basés sur l'apiculture traditionnelle forment l'apiculteur à enfumer la

ruche le moins possible : c'est le cas de la seule organisation apicole africaine qui participe aujourd'hui au commerce équitable. Située en Zambie, elle rassemble plus de six mille apiculteurs traditionnels. Elle écoule sa récolte sur le marché local et exporte le surplus à une organisation anglaise, qui met en valeur l'aspect traditionnel de l'activité.

D'autres projets font un choix différent et tentent de moderniser l'apiculture africaine. La ruche kenyane en est le premier exemple.

Construite en bois, sous forme d'un trapèze renversé, elle comporte un couvercle sur la partie supérieure. A l'intérieur, soit on place de simples barrettes, soit des cadres. Dans le projet que j'ai pu visiter au Burkina-Faso, les ruches avaient une forme rectangulaire, ce qui les rapprochait davantage des ruches modernes. La dernière étape vers la modernisation consiste à utiliser des ruches de type Langstroth, comme celles qu'utilisent nos partenaires guatémaltèques et mexicains. Mais ces ruches sont rares.



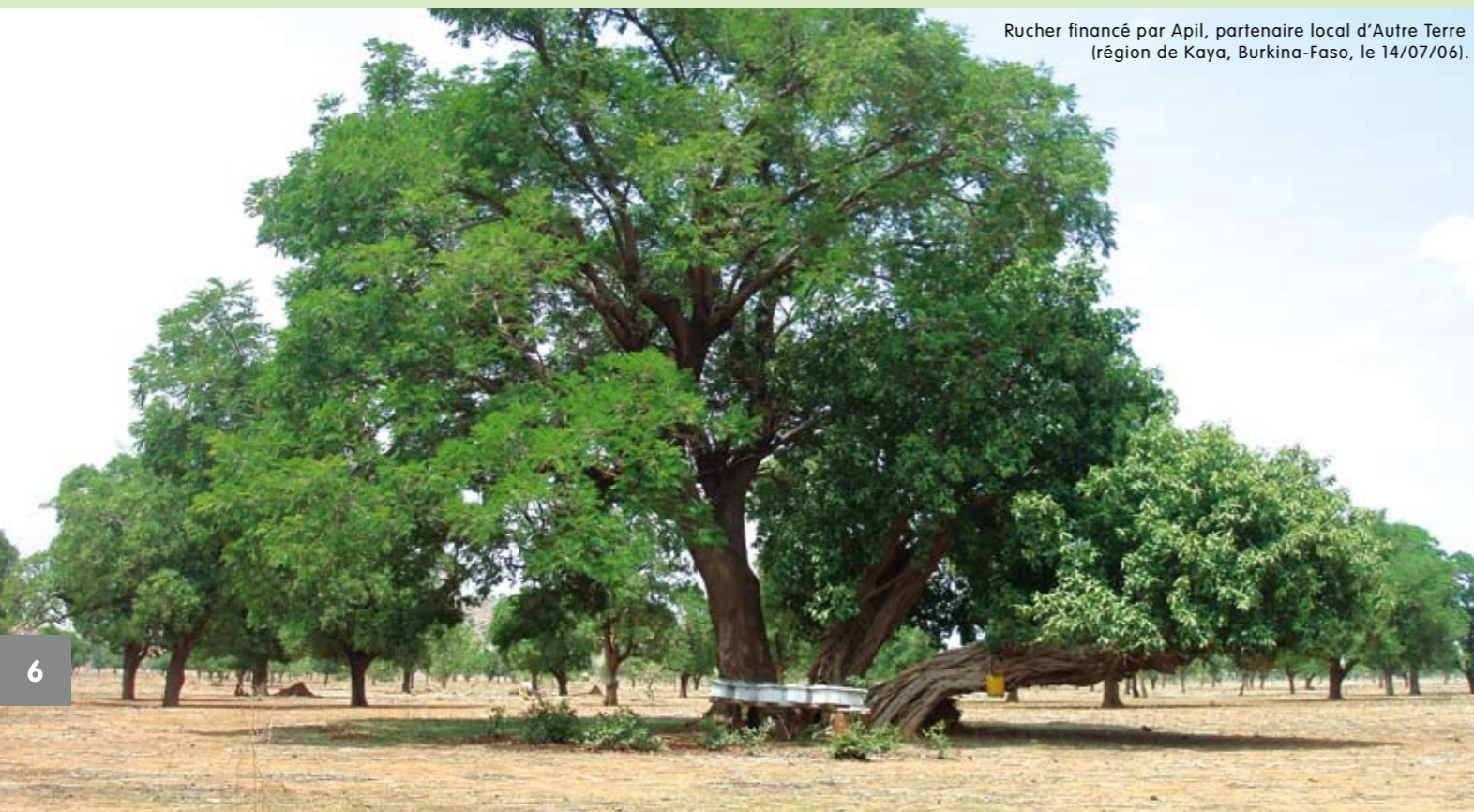
Au marché de Kaya, Burkina-Faso, le 15/07/06.

L'apiculture, une source de revenus pour le petit paysan

Le volet apicole du projet appuyé par Autre Terre a pour objectif de générer des revenus pour les paysans de la région de Kaya, proche de la bande sahélienne. La commercialisation du miel représente donc un enjeu important et c'est notamment pour approfondir cet aspect du projet qu'Autre Terre a fait appel à Miel Maya Honing.

En termes de commercialisation, il faut distinguer le niveau local, le niveau national et l'exportation. Il existe une forte demande de miel au sein même du Burkina-Faso, où le miel jouit d'une grande valorisation. Satisfaire la demande locale, de manière régulière, constitue donc une priorité. L'exportation vers les pays voisins peut faire l'objet d'une étape ultérieure. Quant à la grande exportation, vers l'Union Européenne, elle n'est pas accessible à court terme, le Burkina-Faso ne faisant pas partie de la liste des pays autorisés par la Commission Européenne.

Rucher financé par Apil, partenaire local d'Autre Terre (région de Kaya, Burkina-Faso, le 14/07/06).



Apiculture moderne ou apiculture traditionnelle ?

SATISFAIRE LA demande locale, procurer des revenus significatifs à l'apiculteur, cela signifie augmenter la production, en termes de volume et de qualité. La question du choix entre apiculture traditionnelle et apiculture moderne est donc posée. Voici comment cette question a été formulée dans le rapport remis à Autre Terre :

« Actuellement, l'ONG locale¹ offre des crédits et une formation à un nombre réduit d'apiculteurs, 20 par an, qui souhaitent s'engager dans l'apiculture moderne. Or, tous les apiculteurs touchés par Apil (540) ont exprimé le souhait d'obtenir des ruches modernes. Aucune proposition n'est faite pour le développement de l'apiculture traditionnelle, de telle sorte que l'apiculture moderne apparaît comme la seule planche de salut. Elle n'est donc pas choisie en tant que telle, mais par défaut d'une alternative.

Se convertir à l'apiculture moderne ne consiste pas seulement à changer l'habitat des abeilles (les ruches), mais à adopter de nouvelles techniques de récolte (l'apiculteur modernisé livre du miel filtré) et de conduite des colonies d'abeilles (l'apiculteur modernisé fait de l'élevage, non de

la cueillette). Le but de l'apiculteur modernisé est de développer, à son niveau, une micro-entreprise apicole, qui va générer des revenus. Pour réussir dans cette entreprise, il doit diriger ses abeilles dans ce but précis. Se convertir à l'apiculture moderne ne consiste donc pas seulement à adopter de nouvelles techniques, mais à opérer un changement mental / culturel important dans la relation entre l'apiculteur et son activité.

L'apiculteur qui n'opère pas cette conversion ne va pas mettre à profit les investissements effectués ni la formation reçue, du moins, pas suffisamment par rapport aux résultats attendus dans le cadre du projet. Le remboursement du crédit octroyé ne se fera pas au rythme prévu et constituera une lourde charge pour l'apiculteur, les rendements obtenus n'étant pas suffisants. Une fois le projet terminé, l'activité ne se développera pas. Derrière des apparences trompeuses (installation d'un nombre relativement important de ruches modernes), le système de production traditionnel persistera.

Il est donc important de bien cibler les apiculteurs bénéficiaires du



Superette à Ouagadougou, 22/07/06.

programme de conversion à l'apiculture moderne. Les apiculteurs doivent faire un choix, le plus éclairé et lucide possible, entre l'apiculture traditionnelle et l'apiculture moderne. Chaque mode de production possède des avantages et des inconvénients, et une proposition valable doit être formulée pour chacun des deux modes. Aucun des deux n'est, a priori, meilleur ou moins bon, si l'on se place du point de vue de l'apiculteur. Si celui-ci a un comportement orienté vers « la minimisation des risques », il choisira le mode de production traditionnel amélioré ; s'il a un comportement orienté vers « l'optimisation des revenus », le mode de production moderne lui conviendra. »

¹ Action pour la Promotion des Initiatives Locales (APIL).

La directive 96/23/EC du 29/4/96 fixe le cadre réglementaire pour le contrôle des résidus dans les produits alimentaires d'origine animale. Pour le miel, il s'agit essentiellement des résidus d'antibiotiques. Pour être agréé à exporter vers l'Union Européenne, un pays tiers doit montrer qu'il dispose d'un système de contrôle interne capable de détecter toute contamination éventuelle du miel.

C'est en application de cette directive que l'UE a décrété un embargo sur le miel chinois, en février 2002, qui a duré jusqu'en août 2004. Actuellement, le Brésil subit le même type d'embargo, décrété pour 6 mois en mars 2006. Les pays africains sont, quant à eux, peu suspects d'utiliser des antibiotiques dans la production de miel. Paradoxalement, ce sont les principales victimes de

cette directive, car ils disposent rarement d'une législation sanitaire en la matière ou de moyens de contrôle suffisants. Cette directive européenne, sans doute justifiée¹ sur le plan de la protection du consommateur, constitue, dans les faits, une barrière non tarifaire pour l'accès des pays africains au marché européen.

En 2003, seuls deux pays africains étaient agréés, la Zambie et la Tanzanie, en partie grâce aux efforts d'organisations anglaises du commerce équitable. Depuis, le Kenya, l'Ouganda et l'Afrique du Sud s'y sont ajoutés, tandis que l'Éthiopie et le Mozambique préparent leur demande d'agrément.

African Honey Trade Workshop

LES PAYS d'Afrique de l'Est, essentiellement anglophones, sont nettement plus avancés que l'Afrique occidentale dans le développement de leur secteur apicole. C'est pourquoi s'est tenu à Kampala, du 10 au 13 octobre, un séminaire sur la commercialisation du miel africain. Organisé par l'ONG Bees for Development, il a rassemblé près d'une centaine de personnes. Au programme figuraient de nombreux exposés : attentes des importateurs européens, renforcement de la filière « miel » dans les pays africains, systèmes de certification « équitable » et « bio ». J'ai eu l'occasion d'y donner deux exposés, l'un sur nos pratiques commerciales, l'autre sur l'appui à nos partenaires. L'objectif de ce séminaire était d'élaborer une stratégie commune aux différents pays africains concernés pour valoriser leur miel sur le marché mondial, notamment européen.



AVIS !

Le 01/02/2006 **MAYA FAIR TRADE scrifs** a repris l'activité de **l'asbl MAYA FAIR TRADING**

Adresse :
Rue de Louveigné, 12
B-4920 Remouchamps

Contact :
Tél. : +32 4 365 22 51
Mob. : +32 498 10 50 72
Fax: +32 4 365 22 61

E-mail :
etienne.petit@maya-ft.be
Site web :
www.maya-ft.be

¹ Paradoxalement, elle autorise la présence d'antibiotiques dans le lait et la viande jusqu'à une certaine limite, tandis que, pour le miel, c'est la tolérance zéro qui prévaut.

NOUVELLES

Toute ONG se demande ce que sont devenus ses projets, dix ans après. Jusqu'au début des années 90, Miel Maya Honing a soutenu, sur fonds propres, différents projets au Guatemala.



Bartolomé devant le siège de MMH, 1/7/06

Martine Toussaint, médecin belge, travaillait au sein d'un projet de santé au Guatemala. Elle y a rencontré Bartolomé, un jeune gars très actif de Los Tunayes, une petite aldea (hameau) perdue de San Martin Jilotepeque, dans l'arrière pays de Chimaltenango. Bartolomé cherchait un financement pour des métiers à tisser, dans le but de démarrer un projet d'artisanat utilisant les motifs propres à sa communauté.

De la communauté de Los Tunayes, du projet ainsi que de Bartolomé, son père et sa mère, je garde un souvenir très positif.

José Gekhiere, ex-responsable des projets de MMH

En juillet dernier, Bartolomé, bénéficiaire de l'un de ces projets, a profité d'un passage en Belgique pour nous rendre visite. Voici la lettre qu'il nous a ensuite écrite :

Alla por el año 1993 un grupo de campesinos nos organizamos para mejorar nuestra calidad de vida, conocimos a Miel Maya Honig y su representante el Padre Jose Gekhiere quien muy atentamente escucho nuestras demandas y creyo en nuestra palabra; asi fue como iniciamos con un pequeño pero gran proyecto de artesanía, asi fue como arrancamos con un chizpazo de salud, fue el proyecto puente entre la idea de desarrollo y la materialización del plan que ahora llevamos adelante "EL PLAN

PARA EL DESARROLLO INTEGRAL DE SAN MARTIN JILOTEPEQUE" un plan ambicioso que reúne a 5 Asociaciones mas y con una cobertura mas amplia. Muchas gracias por ayudarnos a emprender este largo camino, con muchas dulces esperanzas como la miel misma y con el requerimiento de un esfuerzo organizado siguiendo el ejemplo de aquellas aliadas nuestras "LA ABEJA MAYA" que produce la dulce Miel Maya.

Bartolomé Chocoj Camey

Vers 93, un groupe de paysans, dont je faisais partie, s'est organisé pour améliorer ses conditions de vie. Nous avons fait la connaissance de Miel Maya Honing et de son représentant, le père José Gekhiere, qui a écouté notre demande avec beaucoup d'attention et a cru en nous. C'est ainsi que nous avons commencé avec un petit, ou plutôt un grand projet d'artisanat, car cette étincelle avec laquelle nous avons démarré a été une passerelle entre l'idée d'un projet de développement et la matérialisation du plan qu'aujourd'hui nous menons, le « Plan pour le développement intégral de San Martin Jilotepeque ». C'est un plan ambitieux, qui rassemble cinq autres associations, et couvre une plus grande région. Merci beaucoup de nous avoir aidés à entreprendre ce long chemin, avec d'aussi douces espérances que le miel et l'exigence d'un effort d'organisation à l'image de notre alliée, « l'abeille Maya », qui produit le suave miel Maya.

AGENDA

Dimanche 28 janvier petit déjeuner du commerce équitable au château Brunsode à Tilff.

D'ICI, DE LÀ
QUAND TROIS ONG SE
METTENT ENSEMBLE

En novembre 2005, Eric Capoen, coopérant de l'ONG belge Volens, est venu présenter à MMH le projet apicole dans lequel il allait travailler pendant deux ans. Cette visite a débouché sur l'appui de MMH au programme de formation des apiculteurs¹ et sur l'octroi de deux crédits par CREDIT SUD Fraternité St Paul. C'est l'occasion pour nous de présenter cette organisation, peu connue du grand public.



De retour du rucher, Nebaj, Guatemala, le 4/05/06

Des prêts sans intérêt pour les apiculteurs

A Santa Maria de Nebaj, département de Quiché au Guatemala, se trouve la Coopérative agricole « Santa Maria ». Ses 50 membres, pour la plupart des hommes, proviennent du « triangle Ixil »², formé de trois communes : Nebaj, Chajul et Cotzal. La Coopérative compte environ 300 ruches.

Les volumes de production sont trop faibles. Pour les accroître, il faut améliorer la formation des apiculteurs et rénover et agrandir le rucher central, qui servira de modèle. Il faut aussi un fonds de roulement pour financer l'achat du miel aux associés et favoriser sa commercialisation.

CREDIT-SUD Fraternité St Paul a octroyé à la Coopérative un crédit

de 3640 \$US pour la fabrication de 42 nouvelles ruches : 50% sont à rembourser en juillet 2008 et 50% en juillet 2009. Un deuxième crédit, de 4000\$US, a été octroyé pour le fonds de roulement et devra être remboursé en trois annuités à partir de 2011.

CREDIT SUD Fraternité St Paul, QU'EST-CE QUE C'EST?

Lorsque des travailleurs pauvres d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine se regroupent pour mener un projet de développement à l'échelle locale, Crédit Sud leur propose des prêts sans intérêt. Sa vocation est de permettre aux plus pauvres d'accéder au crédit, droit de l'homme pour son développement. Depuis bientôt cinquante ans, certains ont pu acquérir de l'outillage, construire une maison, un hangar ou un bateau....



Il s'agit de prêts et non de dons, par respect pour les personnes et leur travail. Ils sont limités afin de donner un maximum de chances aux emprunteurs de réussir et de respecter leurs engagements. Les conditions en sont aménagées en accord avec les bénéficiaires. Des relais locaux assurent une formation minimum et le suivi. Le taux de remboursement s'élève à 85/90%.

Un groupe de bénévoles, aidés par des collaborateurs sur place, étudie, conseille, finance et suit les projets (700 depuis l'origine). Grâce à des frais de fonctionnement inférieurs à 1%, l'intégralité des dons récoltés va directement aux pays du Sud. Comme les nouvelles demandes sont de plus en plus nombreuses, votre aide est précieuse et nécessaire.

Charles Gilson

Fraternité St Paul
8 rue Elise Grandprez - 4020 Liège
www.credit-sud.org
info@credit-sud.org

¹ 2.000 \$US sur fonds propres en 2006 et 4.750 \$US avec l'appui de la coopération belge en 2007.

² Du nom de la langue locale. Cette région a été particulièrement touchée par la répression militaire des années 80.

DONS

Miel Maya Honing asbl est agréée pour délivrer des attestations fiscales, pour tout don d'au moins 30 € par an (versé en une ou plusieurs fois).

**Compte bancaire :
340-0653333-76**

Pour tout versement de 30 €, vous recevrez une attestation fiscale qui vous permettra de déduire votre don de vos revenus: c'est votre avantage fiscal ;

Et vous permettrez à tous nos partenaires de préparer leur miel dans les meilleures conditions possibles.

Voici les coûts de :

- un extracteur en acier inoxydable (12 cadres) : 400 €
- un maturateur en acier inoxydable (200 litres) : 600 €
- une salle d'extraction (construite par l'apiculteur) : 700 €

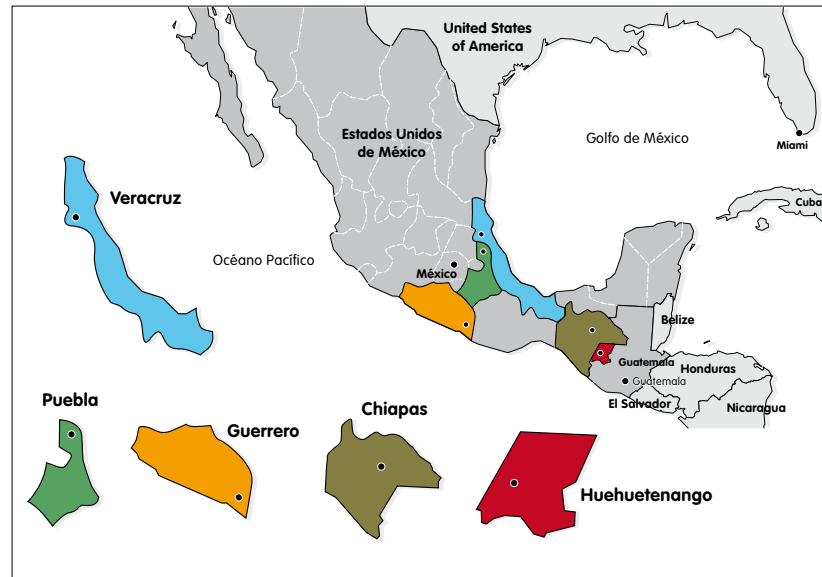
L'apiculteur bénéficiaire de votre don remboursera 50% du coût de son investissement à l'organisation apicole et contribuera ainsi à augmenter son Fonds de micro-crédit.

Art. 4 Loi 8.12.92 – Arr. Min. 18.03.93. Miel Maya Honing asbl gère de manière autonome une base de données automatisée afin d'enregistrer les données concernant la gestion des relations avec ses donateurs et sympathisants. Vous avez le droit de demander toutes les données vous concernant et de les faire modifier le cas échéant.



NOS PARTENAIRES

Le miel Maya provient du Mexique et du Guatemala. Il est récolté par de petits apiculteurs, souvent d'origine indigène, organisés au sein de coopératives ou de sociétés similaires. Elles sont situées sur la carte ci-dessous, dans leur région respective : au Mexique, les Etats de Veracruz, Puebla, Guerrero et Chiapas ; au Guatemala, le département de Huehuetenango.



**placez la barre plus haut
pour votre entreprise**

ING BUSINESS SOLUTIONS

Business Center Liège : 04 220 29 63
Business Center Verviers : 087 39 23 72

